

L'inquiétude des ambulanciers privés bourguignons à 5 mois des JO de Paris 2024

A 5 mois du coup d'envoi des JO de Paris, les ambulanciers privés de Bourgogne tirent la sonnette d'alarme. Ils craignent un point de rupture au moment de l'évènement dans un système de santé et une profession déjà sous tension. Les ambulanciers ont alerté la Ministre de la santé.



Véhicule ambulance - Patrick Lefevre

"Les Jeux Olympiques, c'est un évènement planétaire et extraordinaire et il en va de la renommée et de l'image de la France". **Thomas Damien est ambulancier en Bourgogne et vice-président de la CNSA** (la Chambre Nationale des Services d'Ambulances). Avec ses collègues, il est conscient que les JO vont demander un renfort très important de soignants à Paris et en Île-de-France mais Thomas Damien explique aussi qu'il ne faut pas se concentrer uniquement sur les Jeux et le passage de la flamme olympique pour délaissier les autres patients, surtout ceux qui résident en zone rurale et dont la Bourgogne fait partie. L'ambulancier bourguignon craint en cela un allongement des délais d'intervention.

Besoin de coordinateurs ambulanciers

Pour Thomas Damien, il est urgent de **développer sur l'ensemble des territoires la fonction de "coordinateur ambulancier" au sein même des centres 15 du SAMU**, *"de manière à ce que ces coordinateurs puissent appréhender les flux de patients, prioriser les situations urgentes et nous orienter, nous, les ambulanciers, de la meilleure des façon"*.

Thomas Damien reconnaît que les centres 15 le font déjà au quotidien et de façon très honorable mais ce que lui et ses collègues craignent c'est que la surcharge d'activité liée aux JO mette en péril ce parcours des patients.

Un plaidoyer envoyé à la Ministre de la Santé

La Chambre Nationale des Services d'Ambulances a envoyé à Catherine Vautrin, la ministre de la santé, quelques jours après sa nomination au Gouvernement, un plaidoyer de 20 solutions opérationnelles qui permettrait aux ambulanciers de mieux faire face au surcroît d'activité cet été lors des JO. Dans ce plaidoyer, les ambulanciers demandent par exemple de faciliter la circulation des véhicules sanitaires dans les couloirs de bus au moment des Jeux, ou encore le financement du service rendu qui est déjà octroyé aux autres professions de santé qui travaillent 24h/24.